

MUNICIPALES

À Hénin, le Front de gauche lance sa campagne en créant un comité de soutien « ouvert et participatif »

Loin des psychodrames qui fragilisent leur attelage à Paris, Parti communiste et Parti de gauche sont à Hénin main dans la main. À six mois des municipales, le Front de gauche entre en campagne en lançant un comité de soutien, prélude à une future liste de candidature. Une démarche « inédite, citoyenne et participative », dicit David Noël (PCF), animateur du comité au côté de Dominique Alavoine (PG). « Notre premier tract est un appel à rejoindre notre comité pour mettre l'humain d'abord à Hénin-Beaumont. Ce qui va nous différencier des autres listes, c'est que si certains sont dans les haines, les divisions, nous, ce qui nous intéresse, c'est le vivre ensemble. Il n'y a pas d'homme providentiel qui imposera ses volontés. »

« Aller chercher les gens »

Le Front de gauche prône une « logique d'ouverture aux militants associatifs, au monde syndical, aux abstentionnistes », plus généralement « à toutes les personnes qui pourraient se reconnaître dans notre démarche ». Y compris « les militants du Parti socialiste déçus d'avaler des couleuvres », suggère David



Un collectif qui lance un appel aux habitants à venir le rejoindre pour définir l'action municipale.

Noël rappelant opportunément que « le Front de gauche est la première force de gauche à Hénin (21 % aux législatives 2012) ». Porte à porte, distribution de tracts sur les marchés ou aux entrées d'usine, le FG est parti devant des habitants. Classique pour une campagne électorale ? Ce serait bien plus : « Les gens ont

le sentiment de ne pas être entendus. Il faut aller les chercher, ne pas oublier les ressources qu'ils peuvent avoir. Nous voulons co-construire les choses, cela se traduira par un programme partagé et validé », assure Dominique Alavoine, qui donne rendez-vous dans quelques mois pour la synthèse de cette œuvre participative.

À l'aide de « l'expertise et des compétences » de ses membres, le Front de gauche veut travailler sur des thématiques prioritaires (urbanisme, commerce, logement, éducation, etc.). Sans accabler la majorité sortante, le Front de gauche veut donner un nouveau départ à l'action municipale. « Mettre l'hu-

main d'abord, ça n'a pas été fait au niveau de la gestion du personnel. La majorité aurait pu redonner le goût des responsabilités, elle ne l'a pas fait », tacle David Noël. « La pression fiscale devient insupportable car la majorité a voulu aller plus vite que ce que demandait la CRC. La commune perçoit au bas mot 3,5 M€ en trop par rapport aux communes de la même strate. Comment revenir à des choses plus normales et comment rendre plus de justice sociale ? », renchérit Dominique Alavoine qui entend qu'« Hénin retrouve sa place centrale dans l'agglomération ».

Pas d'auberge espagnole

Le Front de gauche veut tracer son sillon sans se soucier des autres formations politiques. Si le FN est présent dans les discours – « il faut à tout prix éviter que la ville tombe entre ses mains » –, il ne focalise pas l'attention. Une des leçons de la législative perdue sans doute.

Et les familles de gauche ? Le FG s'en tient à bonne distance. David Noël : « Les électeurs veulent avoir le choix. Si tout le monde part dans une auberge espagnole on leur retire ce choix. » ■ C. L. C.

HÉNIN-BEAUMONT

Noël avant l'heure pour Sauvetage et secourisme : les pompiers leur offrent un de leurs camions

Ciel ! Un camion de pompiers devant la mairie d'Hénin-Beaumont ! Le maire aurait-il fait un malaise ? Cette blague n'est pas de nous, mais de Christophe Pilch, le président du SDIS 62 (service départemental d'incendie et de secours). Hier, s'il y avait un VSAB comme on dit dans le jargon (véhicule de secours aux asphyxiés et blessés), c'était pour en faire cadeau. « Tous les ans, cinq véhicules sont réformés, ce qui nous donne l'opportunité d'en faire don à des associations », reprend M. Pilch.

Et jeudi après-midi, c'est à l'association Sauvetage et Secourisme que le SDIS a remis les clés de l'ambulance. « Tout ça s'est fait par hasard, poursuit le président du SDIS. Je sortais de la piscine d'Hénin quand j'ai vu le seul camion de cette association. Ils étaient en train de le décharger. Il y avait du matériel, un brancard, etc. Je leur ai demandé s'ils étaient intéressés par un de nos véhicules... ». « Évidemment, sourit Laurent Darras, vice-président de Sauvetage et Secourisme. C'est

l'idéal pour nous. C'est pile ce dont on avait besoin ! »

Une aubaine pour cette association basée depuis 20 ans à Hénin-Beaumont et qui commence à monter en puissance. D'abord parce que des antennes viennent d'être mises en place à Béthune et sur la Côte d'Opale, mais aussi parce que les missions se diversifient et augmentent. « Notre vocation est de dispenser des cours de secourisme, premiers secours ou diplôme de sauveteur aquatique (BNSSA). Nous installons aussi des postes de secours ponctuels sur des événements (sportifs ou culturels...) comme peut le faire la Croix Rouge par exemple. Et avec la réforme des plages, comme le gouvernement se désengage, on va de plus en plus s'occuper de surveillance et sauvetages en mer. » C'est d'ailleurs à ce dernier volet que sera sans doute, et entre autres, destiné le camion. Mais l'existence même d'une telle association ne démontre-t-elle pas le manque d'effectifs chez les sapeurs-pompiers ? « Non, nous n'avons pas les mêmes missions, nous sommes complémentaires, in-



La remise des clés s'est faite devant l'hôtel de ville d'Hénin-Beaumont.

tervient le colonel Pascal Miaux. Nous, nous traitons l'urgence, eux, font de la sécurité/surveillance sur des manifestations ponctuelles. Nous nous sommes le service public, eux sont au service d'un organisateur d'événement. » Des organisa-

teurs qui doivent donc solliciter l'association pour bénéficier de ses services et ensemble, ils déterminent le nombre de sauveteurs nécessaires en fonction du nombre de participants. Des sauveteurs bien repérables

avec leurs équipements jaune fluo. Une couleur qui a impressionné Christophe Pilch, tout à fait « ravi que cette ambulance (qui date de 2004) retrouve une seconde vie, que j'espère longue... » ■

ANNE-CLAIRE GUILAIN